

« Avant-propos »

Fernand Dumont et Jean-Paul Montminy

*Recherches sociographiques*, vol. 7, n°1-2, 1966, p. 7-8.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/055293ar>

DOI: 10.7202/055293ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## AVANT - PROPOS

*Pour la troisième fois, les responsables de la revue Recherches sociographiques et du Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Laval organisaient, en février 1966, un colloque sur la sociologie du Canada français. Les travaux des deux premiers colloques ont été publiés.<sup>1</sup> Nous avons de même réuni ici les communications présentées aux rencontres de février dernier qui avaient pour thème : Le pouvoir dans la société canadienne-française.*

*Nous n'avons pas à insister sur l'importance de ce sujet dans les débats actuels sur notre milieu. Il est même possible que, dans les changements spectaculaires qu'a connus notre société depuis quelques années, on ait exagéré la portée du pouvoir politique : aux yeux du sociologue, si les décisions politiques ont une relative autonomie, elles n'en sont pas moins concurrentes avec d'autres forces qui sont à l'œuvre dans la société, en particulier avec les autres formes du pouvoir social.*

*C'est par rapport à ce plus large contexte que nous avons voulu nous situer. Sans négliger le palier du pouvoir politique proprement dit, nous avons envisagé l'ensemble du pouvoir social : pouvoirs économiques et religieux, classes sociales, élites anciennes et nouvelles . . . Il nous est apparu nécessaire aussi d'aborder les attitudes qui, dans notre société, déterminent les conceptions et l'exercice de l'autorité.*

*Comme pour les deux colloques précédents, notre but n'était pas d'offrir une synthèse. Recherches sociographiques se proposant de recueillir les matériaux monographiques d'une étude du milieu, les colloques ont un autre objectif : circonscrire de plus vastes hypothèses de recherches, éclairer des avenues à explorer. On ne trouvera donc pas ici des études quelque peu défini-*

---

<sup>1</sup> *Situation de la recherche sur le Canada français*, Les Presses de l'Université Laval, 1962 ; *Littérature et société canadiennes-françaises*, même éditeur, 1964.

*tives mais un ensemble de perspectives de travail proposées aux chercheurs. Ce qui explique que bien des aspects du thème n'ont pas été traités. En revanche, nous avons pu dépasser le cercle de ceux qui font profession de sociologie pour accueillir les propos de praticiens de sciences voisines ou de journalistes : leurs observations ne pouvaient que stimuler et enrichir nos recherches.*

*Il est difficile, et sans doute même impossible, que dans leur travail les spécialistes des sciences humaines fassent abstraction de toute allégeance idéologique. Et moins qu'en tout autre domaine sans doute quand ils s'attachent à l'étude du pouvoir. On aura perçu parfois des options de ce genre dans les débats de notre colloque et ils ne sont pas absents de plusieurs textes reproduits ici. Nous ne nous en effrayons pas outre mesure. L'objectivité consiste peut-être justement, en ces matières, à avouer ses engagements, quitte à garder l'esprit largement ouvert à la réalité et au dialogue. Aucun de nos collaborateurs, nous semble-t-il, n'a manqué à cette règle.*

FERNAND DUMONT

JEAN-PAUL MONTMINY